

L'Association Catharsis présente : /vwa/
par Julien Pouget
Auteur, compositeur, musicien et interprète



Découvrez ici les six titres de l'album

/vwa/



Après le cri du premier album, l'envie d'une nouvelle voie. Il en naît « /vwa/ ».

Après un premier album, « Live à Artefax » enregistré en 2019 et présenté dès 2020 – dans les limites imposées par la pandémie –, Julien Pouget s'est lancé dans la réalisation de son deuxième album.

Si « Live à Artefax » a éclos, pour celui qui écrit et compose depuis toujours pour les autres, comme un cri longtemps retenu, porté par un rock sauvage qui rappelle Bashung, **/vwa/ explore une nouvelle tonalité**. Celle qui porte les mots, se glisse dans la mélodie, et affronte la lumière pour faire passer la vibration de l'invisible à l'éphémère.

L'artiste le confie volontiers : l'exploration fut éprouvante, remuante, mais ô combien féconde, l'emmenant sur des sentiers insoupçonnés. **Un itinéraire déroutant pour ce surdoué du langage musical, mais un voyage qui a nourri de nouvelles inspirations et qui dévoile Julien Pouget sous un jour radicalement nouveau.**

Six titres constituent cette nouvelle création, naturellement et sobrement baptisée /vwa/, enregistrée et mixée par Philippe Demont (Fildesmond Studio, Sion) durant l'été 2022.

Julien Pouget y interprète tous ses titres – dont il signe les musiques et les arrangements – et joue lui-même de différents instruments (guitares, basses, claviers). À la batterie, on retrouve Marc-Olivier Savoy, batteur romand expérimenté qui écume scènes et studios depuis une vingtaine d'années.

Quatre musiciens professionnels et professeurs au Conservatoire cantonal du Valais font également partie de l'aventure : les violonistes Gabrielle Maillard et Véréne Zay, la violoncelliste Lina Luzzi et l'alto Nestor Rodriguez.

Enfin, après l'expérience réussie avec Gaël Métroz pour son premier album, Julien Pouget poursuit son travail sur l'image, travaillant sur ce projet avec le photographe Olivier Lovey.

L'album sera présenté en février 2023, et l'artiste entamera une tournée dès l'été, après une résidence aux Caves du Manoir de Martigny. Objectif : travailler sur une formule concert seul sur scène, dans une version électronique guitare, piano, voix.

/vwa/, c'est :

- Le 2^e album de Julien Pouget,
- enregistré cet été au Fildesmond Studio à Sion.
- Textes et musiques de Julien Pouget
- Guitare et basse : Julien Pouget
- Percussions : Marc-Olivier Savoy
- Quatuor à cordes : Gabrielle Maillard, Lina Luzzi, Nestor Rodriguez, Véréne Zay
- Et le regard du photographe Olivier Lovey

Calendrier 2022-2023

- **Août 2022** Enregistrement au Fildesmond Studio, Sion
- **Automne 2022** Mixage
- **Sept.-nov. 2022** Sorties successives de 4 singles
- **Février 2023** Sortie de l'album
- **Printemps 2023** Résidence et création du spectacle aux Caves du Manoir
- **Été 2023** Début de la tournée

« Live à Artefax », c'était :

- Le premier album de Julien Pouget,
- enregistré dans les lumières tamisées du studio Artefax à Lausanne
- comme un concert, en live, sous l'œil de trois caméras,
- qui donne naissance à 8 titres et un film, celui de la rencontre et des confidences entre Julien et Pascal Auberson, réalisé par Gaël Métroz



Vidéos des titres « Girouettes » et « L'amour avec toi », tiré du premier album « Live à Artefax »



Écouter « Live à Artefax » sur Apple Music

« J'avais envie de la poser dans le grave. Elle s'est envolée. Et m'a montré la voix d'un nouvel être. »



« Je suis musicien depuis plus de 20 ans. Dans ma vie se sont succédé les commandes de musiques pour le **théâtre** populaire et professionnel, la télévision, le **cinéma**, le théâtre de marionnettes, la publicité ou encore la chanson pour enfants. J'ai aussi dirigé des **chorales** et enseigné la guitare, le piano et le solfège.

En marge de ces activités, dans le temps qu'il reste, entre famille, femmes, enfants, mariages, divorce et enterrements, j'ai toujours ressenti le besoin viscéral d'écrire des chansons.

La première que j'ai composée – et que bien évidemment je ne ferai jamais écouter à personne – date de mes quatorze ans. Elle raconte un amour impossible, la déchirure et ce besoin d'écrire la douleur, de lui trouver une mélodie,

une harmonie, pour qu'elle puisse enfin quitter mon corps, s'en extirper et poursuivre sa vie au dehors, loin de mon cœur et de mon esprit. Ainsi, depuis une trentaine d'années, la musique est ma thérapie. Lorsque quelque chose se fige en moi et me paralyse, j'écris une chanson. **Une chanson pour survivre, ne pas succomber à l'envie de fuir ou de se retrancher, passer le cap et reprendre la route.**

L'album /vwa/ arrive aujourd'hui dans une quarantaine bien entamée où les questions n'ont pas forcément toutes trouvé de réponses, mais où le chemin parcouru a offert une certaine forme de légèreté. Juste de quoi donner envie de retrouver la voix, la scène, et exorciser une nouvelle fois. Une fois encore. Et partager. Parce qu'envolés, les maux s'apaisent.

Les textes évoquent donc les amours passées, présentes et à venir. Puis, **je cherche quelle voix leur donner**. Certains chanteurs trouvent d'emblée la leur, à 18 ans, et ne la remettront jamais en question. La mienne se change, se tord, se perd. Je n'ai jamais réellement su qui elle était. Je la poursuis depuis toujours, tantôt précédant ses impulsions, tantôt subissant ses contraintes. Avec l'âge et un brin de résignation, j'avais envie de poser cette voix dans le grave.

La vie – et Philippe Demont – en ont décidé autrement. Après quelques séances de travail déjà, il m'entraîne vers les hauteurs, me pousse à monter dans la tonalité, d'un ton, de deux tons, d'une quarte, d'une quinte ! **« Plus haut ! Vas-y ! C'est là que ta voix vibre enfin ! »**, dit-il.

Je suis dérouté, perturbé. Habité par l'impression de ne pas reconnaître cette voix qui émerge de moi... Et dans le même temps, je la découvre comme un nouvel être, **un nouveau moi, auquel j'ai très envie de faire une place, donner une chance**.

Posé sur le canapé à côté de ma gamine de 4 ans qui regarde le plafond en écoutant papa, j'écris pour cette voix. J'écris l'histoire de Marie-Jo, la fille aux pieds nus que j'ai rencontrée le week-end passé. Marie-Jo qui ne comprend pas pourquoi tout est si compliqué, pourquoi on ne s'occupe pas mieux des animaux, pourquoi la mort est si violente. Marie-Jo qui a peut-être un peu trop tiré sur la corde, abusant des nuits de fête jusqu'à l'excès. Alors sur ces quelques mots et une mélodie, je l'invite à me rejoindre :

*Hey Marie ! Tu prends la place de personne
Viens donc t'asseoir ici tout près du feu
Hey Marie ! Tu as tant dansé
Voilà que la nuit s'enfuit
Et le soleil qui
Se lève pour toi*

Continuant sur ma lancée, avec la petite Mathilde pour seule spectatrice, je m'y remets. Je suis perdu, j'aurais besoin d'une lumière. Où est-elle cette lumière ? Existe-t-elle ?

*Ces jours-ci elle est au fond
Ma belle tourterelle
V'la la bonne la dépression
Diable de demoiselle*

*Elle pleure pas une larme
Ma belle tourterelle
Elle sanglote à l'intérieur
Diable de ritournelle*

*Elle attend une lumière
Ma belle tourterelle
Un signal sur la montagne
Diable de sentinelle*

Au troisième jour naît une complainte. Une chanson nostalgique, un peu triste. Mon oncle qui s'en va après une longue maladie. Je l'ai aimé. Je le pleure. Je lui donne ces quelques mots, ces quelques notes.

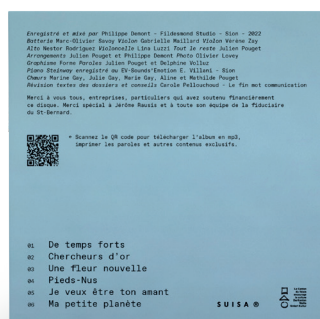
*De temps forts
En temps morts
Passent le courant des saisons
Et le souvenir nos regards perdus*

*J'suis d'accord
C'est un tort
De quitter la vie sans raison
J'aurais voulu t'offrir
Encore une chanson*

Ces extraits de textes ont tous une mélodie, une harmonie, un rythme. Sur le papier, ils semblent hésiter entre prose et poésie. Ils sont textes de chansons.

Deux titres de l'album ont donné lieu à une collaboration à l'écriture avec Delphine Volluz, mon ex-épouse, et la voix de mes enfants se fait entendre sur l'une des chansons. Parce que le lien et l'intime sont au cœur de mon travail.

Ne reste donc plus qu'à les chanter, les faire vibrer. L'enregistrement l'a fait à l'été 2022. »



Orfèvre du son, il porte /vwa/

Philippe Demont est actif dans le monde de la musique depuis une vingtaine d'années. Elève de l'EJMA Valais, diplômé du **Guitar Institute de Londres**, il est également licencié en Sciences sociales de l'Université de Lausanne.

Musicien pour de nombreuses formations (guitariste, bassiste, percussionniste, choriste), il est également le fondateur – manager et musicien – du groupe de reprises Pytom.

En 2015, Philippe crée son propre studio, le **Fildesmond Studio**, dans sa villa familiale, nichée au cœur de la ville de Sion.

Il y a notamment produit des chansons pour Sayam, Macaô, Juldem, Le Garçon Bleu, Moebius, David Bonvin. **On lui doit aussi le premier album de Marc Aymon**, « L'Astronaute ».

Musicien émérite, il foule des scènes réputées : Paléo festival, Francomanias de Bulle, Caprices

festival, Les Nuits de Champagne, Festival de la Cité, Théâtre du Martolet, Théâtre du Dé, Théâtre Interface, Le Royal, Tavannes, Festival terre des hommes, etc. Orfèvre du son, il a accompagné Julien dans l'exploration de sa nouvelle voix et assuré l'enregistrement de /vwa/ dans son studio sédunois.

Philippe Demont est aussi **technicien son pour des groupes et artistes tels que Moncef Genoud, Mark Kelly**, Coconut Kings, Moonlight Gang, The company of men, Giant Robots, Yellow Teeth, Worry Blast, Volver, Fluffy Machine, Climax, Matt Mathews, Schnellertollermeier, Staff, Trompe-la-mort, Mount Koya, Closet disco queen, Bunkr, Me & Mobi, Hundred Days, Baiju Bhatt & Red Sun, The Yelins, Ella van der Woude, Fabe Gryphin, Alice Torrent, Coconut Kings, Company of men, Overgrass, Brav, Archair, the Newgate's Knocker.



Philippe Demont sur
Culture Valais – Kultur Wallis



Le Fildesmond Studio

Explorateur infatigable du rythme, il accompagnera la /vwa/ de Julien

Marc-Olivier Savoy, plus connu sous le nom de Marcol Savoy, est un musicien, batteur, compositeur et producteur suisse. Il accompagne Julien Pouget à la batterie pour l'enregistrement de /vwa/.

Après un apprentissage dans l'électronique, Marc-Olivier suit des études musicales à la Haute école de jazz de Lausanne et au Conservatoire de Lausanne. Il obtient son **diplôme professionnel en 2006 avec mention** et reçoit le soutien de la bourse Friedlwald la même année.

Dès lors il participera à de nombreux projets aux influences musicales multiples et variées, passant de la chanson à texte au reggae, du funk au big band, du théâtre à la comédie musicale ou de l'improvisation libre au jazz moderne.

Musicien de studio et de live, il a collaboré avec de nombreux artistes suisses et internationaux (Fred Wesley, Yann Lambiel, William White,

Moonraisers), et s'est produit dans les principaux clubs et festivals en Suisse et sur tous les continents.

Dès 2013, il crée son propre label et studio d'enregistrement, développe des projets plus personnels, inspirés par l'improvisation et la musique électronique.

Il cherche peu à peu à **intégrer des éléments nouveaux à la batterie de jazz traditionnelle** comme le synthétiseur, sampler, la boîte à rythmes, le thérémin, des objets du quotidien ou divers multi-effets, **créant ainsi un univers musical personnel et bien particulier.**

Parallèlement à ses activités de musicien, il est actif dans l'enseignement, et depuis une vingtaine d'années développe sa propre méthode de batterie. Il est actuellement professeur à l'Ecole de jazz et musiques actuelles (EJMA) de Lausanne et à l'Ecole de musique de la Ville de Lausanne.



Le site de Marc-Olivier Savoy



Marc-Olivier Savoy
sur le site de l'EJMA Lausanne

Le chant des cordes, venu du fond des âges, pour soutenir une /vwa/ nouvelle

Au début, il y eut une carte blanche. Et la couleur a pris, donnée par ces quatre professeurs du Conservatoire cantonal du Valais : Véréne Zay et Gabrielle Maillard (violon), Lina Luzzi (violoncelle) et Nestor Rodriguez (alto). Invités du Château Mercier, à Sierre, pour cette « première », ils choisissent un **programme éclectique, intégrant des œuvres de Jean Daetwyler mais aussi de compositeurs sud-américains.**

Au cœur de la démarche : **faire découvrir des pièces peu connues et peu jouées**, notamment celles de compositeurs suisses (Daetwyler, Schoeck, Honegger), mais aussi d'autres tels qu'Ascanio ou Vasks.

Véréne, Gabrielle et Lina se sont rencontrées sur les bancs du Conservatoire cantonal de Sion, qu'elles fréquentent depuis leur enfance. C'est à la Haute école de musique (HEMU) de Lausanne que Nestor s'est joint au groupe.

Suite à la création au Château Mercier, le quatuor s'est produit à de nombreuses reprises pour des concerts privés, en raison des restrictions sanitaires. Il a également eu l'occasion de se produire dans le cadre des **Schubertiades d'Espace 2.**

La rencontre avec Julien Pouget s'est faite à travers une collaboration, sur un titre du chanteur valaisan Gérald Métroz, au printemps 2022. L'arrangement est réalisé par Julien, et celui-ci invite alors le quatuor à le rejoindre en studio pour accompagner quelques titres de son album. Le rendez-vous est pris.



Le concert « Carte blanche »
où le quatuor s'est produit pour
la première fois, en avril 2020



Quelques musiciens lors
d'un concert au Château
Mercier en mars 2021

Un regard sans concession, par-delà le réel, pour que cette /vwa/ offre aussi une nouvelle image

Le journaliste Patrice Genet disait de lui dans les colonnes du *Nouvelliste*, en 2018 : « Il est le photographe de l'illusion bancale, du trompe-l'œil en chantier, du mirage qui se casse la gueule. **Parce qu'il maîtrise comme peu l'art de la déstabilisation, il a remporté cette année le prestigieux Swiss Photo Award** pour sa série « Miroirs aux alouettes ». »

Il n'en fallait pas davantage pour donner envie à Julien Pouget de bénéficier de son regard, et ce sur l'ensemble de l'aventure /vwa/.

Photographe indépendant, né en 1981 à Martigny, Olivier Lovey est diplômé de la formation supérieure en photographie de Vevey (2011).

Son travail a été exposé, entre autres, au Prix Photoforum 2012, 2014, 2018 Selection/Auswahl à Bienne, au Prix Voies-off à Arles 2013, au

18^e Prix de jeunes talents vfg en photographie en 2014 ainsi qu'aux Boutographies de Montpellier où il reçoit le prix Réponses Photo.

En 2018, il expose au festival Images de Vevey où précisément il est lauréat du premier prix des Swiss Photo Award dans la catégorie Fine Arts avec sa série Miroirs aux alouettes.

En 2019, il expose entre autres au festival de photographie d'Athènes, au festival Gibellina Photoroad en Sicile ainsi qu'à la Ferme Asile en solo.

En 2021, il est le **lauréat du Grand Prix de l'Enquête photographique valaisanne**.



Le site d'Olivier Lovey



Olivier Lovey sur
Culture Valais – Kultur Wallis



Le Valaisan Olivier Lovey
lauréat d'un Swiss Photo Award,
Le Nouvelliste, 19 février 2018

- 44 ans, compagnon et père
- Auteur, compositeur, musicien et interprète
- Au tout début : Conservatoire de Sion & EJMA – Piano et trompette
- Puis brièvement, un peu d'École normale

Et depuis 2001

- Guitare, basse, batterie et autres instruments, en autodidacte
- Composition de musiques pour le théâtre, le cinéma, la télévision, la publicité, des chœurs
- Direction d'ensemble de musiciens et de chanteurs, populaires ou professionnels
- Professeur de guitare, piano et solfège
- Guitariste, bassiste ou batteur dans différents groupes

Quelques collaborations

- La Compagnie Mladha, **Mathieu Bessero**
- La Compagnie Bertha, **Laure Dupont**
- **Gaël Métroz**, réalisateur
- **Jean-Louis Droz**, humoriste
- **Alexis Giroud**, écrivain, metteur en scène



04/06/21

LE NOUVELLISTE
www.lesnouvelistes.ch

Julien Pouget, compositeur, arrangeur, musicien, chanteur, qui met enfin son talent à son propre service. (JOHNNY MARÉTHOZ)

Julien Pouget, de l'ombre pour les autres à la lumière enfin

MARTIGNY Pendant vingt ans, il a composé et joué pour les autres, écrit pour le cinéma, le théâtre, des chœurs. Il met aujourd'hui sa voix en avant. Ce week-end, il présente sa nouvelle création aux Caves du Manoir.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA @LENOUVELLISTE.CH

« Il y a des choses qu'il faut que tu fasses, parce qu'après, c'est trop tard... » Dans les backstages des Caves du Manoir, tandis que les musiciens de son groupe vaguent à leurs occupations une fois la séance de travail en résidence terminée – le guitariste Johann Roduit herce l'entretien de volutes manouche depuis le bar – Julien Pouget raconte. Son parcours, son étonnement aussi d'être là où il est aujourd'hui, à porter son propre répertoire de rock en français.

Comme une évidence

« Après, c'est trop tard... » Appelez ça crise de la quarantaine, remise en question, révélation, le pianiste, guitariste et chanteur d'Osires s'en fiche un peu. Toujours est-il qu'en 2016, ça lui est venu comme une évidence. Faire quelque chose de la matière musicale et textuelle collectée au fil des ans, alors qu'il mettait son talent de composition et d'arrangement au service des autres. « Il fallait que j'arrête de remettre cette démarche à plus tard. J'aurais pu sortir six albums depuis le temps. Heureusement que je ne l'ai pas fait, et voilà. J'ai levé quelques fonds privés, créé une association et j'ai pu enregistrer un disque. Un disque enregistré en trio, en live, qui s'est accompagné d'un film retraçant l'aventure signée par Gaël Métroz. Un ami très proche dont il a signé tou-

tes les musiques de ses films, y compris du très beau et très acclamé « Nomad's Land ».

Fanfans, jazz, rock...

Après une enfance imprégnée par le classique et la fanfare – son père était directeur de la fanfare du village –, Julien Pouget a tâté de la trompette, du piano au Conservatoire, de la guitare plus ou moins en autodidacte. « À 18 ans, j'ai tout quitté. L'école normale, le jazz, le Conservatoire. Et c'est le hasard qui a donné le cap ensuite. Le hasard, celui d'un ancien professeur qui lui confie l'écriture d'un spectacle pour enfants. Naïvement, j'ai dit oui, et j'ai composé et arrangé onze chansons, alors que je n'avais jamais fait ça. »

Entre 2001 et 2021, les mandats s'enchaînent ainsi, films documentaires, pièces de théâtre, spectacles pour enfants, composition pour orchestres, chœurs, fanfares, spectacles d'improvisation (l'exode du générique de Jean-Louis Brou), contrats publicitaires... Le savoir-

En quatuor rêché

mais subtil

Un peu avant, devant les chaises encore vides des Caves du Manoir, Julien Pouget alignait les titres avec ses musiciens. Johann Roduit à la Gibson SG sauturée juste ce qu'il faut, Raphaël Gunti à la basse bien plantée dans les graves et Raphaël Delaloye à la batterie judicieusement contenue. « On avait d'abord, en début de résidence, joué en lâchant la bride, avec un son très rock. On s'est rendu compte que pour un pu-

blic assis, ça serait étouffant. On a allégé et cherché la subtilité, explique le patron de la formation, qui dirige humblement, mais fermement la manœuvre en jouant. Le son est direct, compact, riche mais riche des nuances que savent donner à leur son les musiciens. On pense à Thibault Balthaz, aux figures de la chanson sous haut voltage.

Julien Pouget, lui, se marre. « Je pique tout à tout le monde, nous. C'est ce qu'on fait tous, non? Plus sérieusement, j'essaie juste de faire du Julien Pouget. Au-delà de cette compétence, je ne suis pas très bon, je crève. Honnêtement, vérité... Les seules valeurs qui valaient en musique, Julien Pouget a conçu son quatuor pour jouer partout où il sera possible de le faire dans cette après-pandémie aux contours flous. Ce week-end, ce sera dans l'antre électrique des Caves du Manoir. Et à l'avenir, ce sera partout où le hasard le portera.

Infos pratiques

Julien Pouget aux Caves du Manoir, vendredi 4 juin 2021 et samedi 5 juin 2021. Concerts déboulés à 19 h et 20 h 30. Ouverture des portes 18 h et 20 h 15. Plus d'infos sur le site des Caves du Manoir.

La Ferme-Asile plante du son dans son jardin cet été

SIGN En collaboration avec la programmation du Port Franc Nadia Mitic, la nouvelle programmation du centre culturel a mis sur pied quatre rendez-vous musicaux en extérieur.

Il y avait déjà eu l'expérience de l'été 2020, une soirée passée dans l'herbe des jardins de la Ferme-Asile avec Olympic Antigua, Odd Beholder et Fiona Caregn. Après le service du premier confinement, cet événement avait pris des allures de petit paradis de son et de chlorophylle au milieu d'un décor culturel qui semblait sans fin.

Un grand soulagement

La pandémie a duré, on commence à en sortir, et pour célébrer ce retour possible aux déshérences en plein air, la Ferme-Asile remet ça cet été en collaboration avec le Port Franc, club complémentaire de la capitale sémioise. D'ici quatre semaines entre le 5 juin et le 11 septembre, huit concerts, voire plus, seront à sauver les pieds dans le gazon. « C'était un vrai plaisir de monter ce programme avec ma compagne Nadia Mitic du Port Franc », se réjouit Audrey Powell, fraîchement arrivée à la tête de la programmation musicale du centre culturel. Tous deux ont en effet connu des entrées en fonction chaotiques par le Covid-19 et pouvoir faire front commun et proposer enfin une belle offre au public a été un grand soulagement.

« C'est passé, il y avait eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

La quintette du trompettiste Shems Bendi, à entendre ce samedi 5 juin à la Ferme-Asile. ©



La quintette du trompettiste Shems Bendi, à entendre ce samedi 5 juin à la Ferme-Asile. ©

CULTURE

13

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

La quintette du trompettiste Shems Bendi, à entendre ce samedi 5 juin à la Ferme-Asile. ©

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« C'est vrai que j'ai eu cet événement commun qui avait beaucoup plu aux gens. Nous avons ce jardin magnifique à la Ferme-Asile et c'était très naturel que nous partagions ce trésor avec le Port Franc, qui nous a, lui, ses portes en septembre, explique-t-elle. Ensemble, les deux programmations ont donc concocté une programmation.

« Julien Pouget, de l'ombre pour les autres à la lumière enfin », *Le Nouvelliste*, 3 juin 2021

LA GAZETTE

GENS D'ICI

JEUDI 31 OCTOBRE 2019 | 7

CINÉMA LIVE À ARTEFAX

La musique et l'image

MARTIGNY Présenté en avant-première le samedi 9 novembre, le film « Julien Pouget - Live à Artefax » est né d'une fusion entre la musique et l'image. Pensé par Julien Pouget pour révéler ses chansons au public et réalisé par Gaël Métroz, le film est à la croisée des genres. Du rock pour exorciser ses émotions, dans l'ambiance intimiste du studio Artefax.

Le musicien d'Osires

Julien Pouget, musicien et compositeur, s'investit et collabore à de multiples projets depuis des années. Pour et avec les autres artistes. Aujourd'hui, il présente ses propres compositions. Huit chansons écrites sur une décennie, au fil des aléas de la vie : « Plusieurs des chansons du répertoire actuel sont nées juste après ma douloureuse séparation. Un mal pour un bien. Les autres chansons sont issues de cette reconstruction qui suit le divorce, avec tous les questionnements sur l'avenir et aussi les nouveaux bonheurs, les nouveaux amours, les nouveaux enfants. »

D'une façon hybride

Comment présenter ces chansons au public? Quel moyen choisir pour « sortir du lot » et trouver des dates de concert? « J'ai choisi de sortir mes chansons d'une façon hybride mélangeant l'image et le son. Ne pouvant me permet-



Grâce au soutien de nombreux donateurs privés, le projet de Julien Pouget se réalise et devient un film. (JOHNNY MARÉTHOZ)

tre une production luxueuse avec plusieurs journées d'enregistrement et de mixage, j'ai opté pour une solution plus risquée mais

« J'ai opté pour une solution plus risquée: enregistrer en live. »

JULIEN POUGET

MUSICIEN

moins onéreuse: enregistrer en « live », avec Raphaël Gunti à la basse et Raphaël Delaloye à la batterie, comme si le groupe jouait sur une vraie scène. Le défi est que la prise doit être bonne et qu'on ne peut quasiment plus y retoucher une fois enregistrée. Tout cela sous l'œil de trois caméras. »

Avec Pascal Auberson

À la croisée des genres, « Julien Pouget - Live à Artefax » s'écoute et se regarde. Un OVNI (objet visuel non identifié), conçu par Julien Pouget et réalisé par Gaël Métroz. Entre les chansons, un fil: la rencontre entre Pascal Auberson et Julien Pouget. Des confidences fugaces sur la musique et la vie. Pourquoi Pascal Auberson? « Je l'ai rencontré l'an passé, un lien s'est créé. C'est lui qui m'a convaincu de sortir mes chansons de leur coffre. C'est un artiste que j'admire, pour sa créativité, son expérience et sa grande sensibilité. »

MAG

À découvrir lors de l'avant-première Valais Films, le samedi 9 novembre à 20 h 30 au cinéma Corso de Martigny. Une discussion entre les invités et le public est prévue à l'issue de la projection. Entrée libre, chapeau à la sortie.

« La musique et l'image », *La Gazette*, 31 octobre 2019

Contacts

Association Catharsis

Par son président Jérôme Rausis
Route de La Proz 16
1937 Orsières

+41 79 752 58 73
jerome.rausis@fidu-sb.ch

Association Catharsis
Banque Raiffeisen Entremont
1934 Le Châble

CH06 8058 1000 0119 3623 5

Julien Pouget

www.julienpouget.ch



Julien Pouget

Découvrez ici les six titres de l'album,
mais aussi les paroles



Youtube

Julien Pouget
<https://www.youtube.com/c/JulienPouget/featured>



Youtube Music

Julien Pouget - Live à Artefax
<https://www.youtube.com/channel/C1Pi0BsKYnZhcsbU6K1tWlg>



Facebook

Julien Pouget
[https://www.facebook.com/](https://www.facebook.com/Julien-Pouget-Musicien-364460910789990/)
Julien-Pouget-Musicien-364460910789990/



Instagram

@julienpougetoff
<https://www.instagram.com/accounts/login/?next=/julienpougetoff/>